

DRENA DIMBOKRO
UP Philosophie Dimbokro
Devoir Communal
Session Janvier 2025

Séries : C - D
Coefficient : 2
Durée : 4 Heures

DEVOIR COMMUNAL DE PHILOSOPHIE

PREMIERE PARTIE

(04 points)

Le candidat traitera obligatoirement les deux (2) exercices proposés.

EXERCICE 1 (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie, les lettres des affirmations qui relèvent les limites de la conscience.

- a.** « La conscience règne, mais ne gouverne pas. »
- b.** « Pensée fait la grandeur de l'homme. »
- c.** « L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire et légitime. »
- d.** « Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. »

EXERCICE 2 : (02 points)

*Marque les affirmations ci-dessous par **V** ou **F** selon qu'elles sont vraies ou fausses. Exemple : **5 - F**.*

- 1.** La société désigne un ensemble d'hommes vivant en communauté organisée et soumis à des principes établis.
- 2.** L'Etat a pour rôle essentiel de maintenir l'ordre dans la société et de garantir la sécurité des citoyens.
- 3.** Le recours abusif de l'Etat à la violence est une source d'oppression du peuple.
- 4.** La présence d'autrui constitue toujours un danger pour ma liberté et mon épanouissement.

DEUXIÈME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix

SUJET 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton voisin de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante :

Faut-il nécessairement invoquer l'inconscient pour expliquer la violence ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

SUJET 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous d'Aristote qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Il est donc évident que la cité est du nombre des choses qui sont dans la nature humaine, que l'homme est naturellement un animal politique, destiné à vivre en société, et que celui qui, par sa nature et non par l'effet de quelque circonstance, ne fait partie d'aucune cité, est une créature dégradée ou supérieure à l'homme. Il mérite, comme dit Homère, le reproche sanglant d'être sans famille, sans loi, sans foyer ; car celui qui a une telle nature est avide de combats, et comme les oiseaux de proie, incapable de se soumettre à aucun joug. On voit d'une manière évidente pourquoi l'homme est un animal sociable à un plus haut degré que les abeilles et tous les animaux qui vivent réunis. La nature, comme nous le disons, ne fait rien en vain. Seul, entre les animaux, l'homme a l'usage de la parole ; la voix est le signe de la douleur et du plaisir, et c'est pour cela qu'elle a été donnée aussi aux autres animaux. Leur organisation va jusqu'à éprouver des sensations de douleur et de plaisir, et à se faire comprendre les uns aux autres ; mais la parole a pour but de faire comprendre ce qui est utile ou nuisible, et, par conséquent aussi, ce qui est juste ou injuste. Ce qui distingue l'homme d'une manière spéciale, c'est qu'il perçoit le bien et le mal, le juste et l'injuste, et tous les sentiments de même ordre dont la communication constitue précisément la famille.

ARISTOTE, Politique.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.

CORRIGE DEVOIR COMMUNAL 2025 SERIES C-D

PREMIERE PARTIE

Exercice 1

a ; d

Exercice 2

1 – V 2 – V 3 – V 4 – F

DEUXIEME PARTIE

Sujet 1 : Faut-il nécessairement invoquer l'inconscient pour expliquer la violence ?

- Définitions des termes et expressions essentiels

- Faut-il : doit-on, est-il nécessaire, est-il normal, est-il logique, est-il légitime...
- invoquer : faire appel à, s'appuyer sur, se fonder sur...
- l'inconscient : ensemble des phénomènes psychiques qui échappent à la conscience, ensemble des désirs et pulsions refoulés hors de la conscience, partie du psychisme qui abrite instincts grégaires, zone obscure du psychisme humain...
- expliquer : rendre compte, faire comprendre, révéler la cause de...
- la violence : l'agressivité, la brutalité, l'abus de force, la sauvagerie, l'animalité...

- Problème à analyser

L'inconscient est-il à l'origine de la violence ?

La violence provient-elle toujours de l'inconscient ?

- Analyse des axes et références possibles

Axe 1 : l'inconscient est à l'origine de la violence.

Arg. 1 : L'inconscient abrite les données instinctives d'où émerge l'agressivité de l'homme.
Cf. Sigmund FREUD, Malaise dans la civilisation : « *L'homme (...) doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité* ».

Arg. 2 : La violence est une manifestation de l'inconscient, qui rend l'homme parfois semblable à un animal sauvage.

Cf. Arthur SCHOPENHAUER, Parerga et Paralipomena : « *L'être humain est au fond un animal sauvage et effroyable* ».

Axe 2 : la violence provient de la vie et de la société.

Arg. 1 : La vie elle-même impose la violence aux êtres vivants : la violence est donc nécessaire à tout être qui veut se maintenir en vie.

Cf. Joseph de MAISTRE, Les soirées de Saint Pétersbourg : « *Dès que vous sortez du règne insensible, vous trouverez le décret de la mort violente inscrite sur les frontières même de la vie* ».

Arg. 2 : C'est au sein du milieu social que la violence naît et se développe en l'homme.

Cf. Françoise HERITIER, De la violence : « *La violence n'est pas innée chez l'homme. Elle s'acquiert par l'éducation et la pratique sociale* ».

SUJET 2 (Texte d'Aristote, extrait de *Politique*).

- Problématique du texte

Thème : L'origine de la société / la nature de l'homme.

Problème : Quelle est l'origine de la société ? / qu'est-ce qui caractérise la nature de l'homme ?

Thèse : « L'homme est naturellement un animal politique, destiné à vivre en société » (L2).

Antithèse : L'homme vit en société pour l'intérêt, plutôt que par une nécessité naturelle.

Intention : Mettre en évidence la sociabilité naturelle de l'homme.

Enjeu : Le bonheur / la connaissance de l'homme.

- Structure logique en vue de l'étude ordonnée : deux mouvements.

1^{er} mouvement : L1 à L9 : « Il est donc évident ... ne fait rien en vain ».

Titre : *L'homme vit en société par une nécessité naturelle.*

2^{ème} mouvement : L9 à L16 : « Seul, entre les animaux ... précisément la famille ».

Titre : *La fonction sociale de la parole.*

- Intérêt philosophique

a- Critique interne

- *Intention de l'auteur* : Mettre en évidence la sociabilité naturelle de l'homme.
- *Démarche argumentative* : L'auteur a d'abord démontré que l'homme est sociable par nature, et il a ensuite expliqué la fonction de la parole dans l'existence sociale de l'homme.
- *Conclusion* : La démarche de l'auteur est en harmonie avec son intention.
- *Thèse problématisée* : Est-il absolument vrai que l'homme est un être social par nature ?

b- Critique externe

AXE 1 : L'homme est par nature un être social.

- Argument 1 : La nature même de l'homme le prédispose à vivre en société.
 - Cf. ALAIN, Propos sur les pouvoirs : « *J'en conclus que l'homme est citoyen par nature* ».
- Argument 2 : L'homme éprouve naturellement le besoin de vivre en communauté.
 - Cf. Emmanuel KANT, Idée d'une histoire universelle : « *L'homme a un penchant naturel à s'associer car dans un tel état, il développe beaucoup plus ses dispositions naturelles* ».

AXE 2 : L'homme vit en société pour l'intérêt.

- Argument 1 : L'homme décide de vivre en société pour compenser sa faiblesse naturelle.
 - Cf. SENEQUE, Des bienfaits : « *L'homme n'est environné que de faiblesse (...) nu, sans défense, l'association est son bouclier* ».
- Argument 2 : L'homme vit dans une communauté à cause de son incapacité à répondre seul à ses innombrables besoins.
 - Cf. PLATON, La république ; « *Ce qui donne naissance à une cité, c'est l'incapacité où se trouve l'individu à se suffire à lui-même, et le besoin qu'il éprouve d'une foule de choses* ».